

Jésus honoré, Marie reconnaît et salue le Sauveur du monde et son Dieu.

Ainsi de nos jours, à tant de chrétiens ébranlés dans leur foi en voyant l'Eglise persécutée, honnie, exécutée dans la personne de ses prêtres et de ses religieux, nous pourrions dire : Ne vous scandalisez pas de la Providence, c'est Jésus défiguré par les hommes qui passe. — Il en est pour qui le partage des biens et des maux, fait comme au hasard entre les bons et les mauvais, est une épreuve trop forte pour leur foi. Nous leur dirons : Ne vous scandalisez pas de la Providence, c'est Jésus caché, souffrant, humilié, qui passe. — Vous pleurez sur la tombe d'une épouse tendrement aimée, d'un fils unique qui était tout pour vous ; ou vous perdez votre fortune ; un projet, longtemps caressé, tombe à l'eau au moment où il vous semblait en avoir assuré péniblement la réussite bien méritée. Oh ! ne vous scandalisez pas ; c'est Jésus défiguré qui passe.

Loin de nous détourner pour ne point voir Jésus, suivons-le avec Marie, allons jusqu'au Calvaire, jusqu'à la croix. Là Dieu nous réconciliera non-seulement avec sa sainteté infinie, mais, dans notre esprit, il réconciliera encore la foi en sa Providence avec ce cortège infini de douleurs qui sont le lot de la pauvre humanité pécheresse.

La souffrance n'est donc pas un si grand mal, puisque Dieu qui est mille fois heureux dans son ciel est venu l'épouser sur la terre et lui a gardé jusqu'à la mort une fidélité inviolable. La souffrance n'est donc pas un si grand mal, puisqu'elle nous permet de ressembler à Jésus-Christ, de réparer nos péchés et de contribuer au salut des âmes, et puisqu'elle est pour nous, comme pour Jésus, le tombeau qui doit nous enfanter à la vie glorieuse.

Jésus-Christ est donc, dans sa vie et sa passion, le livre où nous lisons les merveilles secrètes de Dieu dans le gouvernement de l'Eglise et des âmes. Mais il est plus que le livre de vie, il est la Providence même qui régit le monde.

Depuis l'Incarnation, depuis le jour surtout où, élevé sur la croix, il a tout attiré à lui, Jésus-Christ a pris possession de son *héritage*, et personne ne le débouterait de son royaume. Que dis-je ? Les tentatives de ses ennemis seront l'indice et la preuve certaine de l'intervention merveilleuse de sa Providence dans l'histoire des hommes. Le paganisme veut tuer le christianisme,